

de Yue, dame Yen, fit la dernière offrande ¹⁾. Le lendemain, l'empereur se rendit sur l'autel des audiences pour donner audience à tous les officiers; il se conforma aux prescriptions rituelles concernant le jour de l'an. Quand ce fut fini, il offrit un banquet à tous les fonctionnaires civils et militaires; il accorda une amnistie générale et changea le nom de la période d'années ²⁾.

Avant cela, lorsque l'empereur avait en personne fait les offrandes sur l'autel du sacrifice *chan* qu'on célèbre quand on est descendu (de la montagne), après que le rite de la première offrande fut terminé les fonctionnaires préposés aux cérémonies se retirèrent tous et descendirent (de l'autel); les eunuques tinrent des rideaux et l'impératrice, accompagnée des femmes des six harems, monta alors sur l'autel et accomplit les rites; les rideaux et les baldaquins étaient tous faits de soies bigarrées et de broderies. Les fonctionnaires de toutes catégories contemplaient de loin ce spectacle en se tenant à leurs places et quelques uns d'entre eux critiquaient secrètement (ce qui se passait).

Puis l'empereur ordonna par décret qu'on érigeât des stèles pour le sacrifice *fong* qu'on célèbre quand on est monté (sur la montagne), pour le sacrifice *chan* qu'on célèbre quand on en est descendu et pour l'audience plénière; chacune de ces stèles fut placée sur son autel respectif. L'empereur ordonna encore par décret que l'autel du sacrifice *fong* ³⁾ serait appelé la terrasse des grues qui dansent (*Wou ho t'ai*), que l'autel du grand tertre ⁴⁾ serait appelé

1) Ainsi l'impératrice avait obtenu gain de cause (cf. p. 184—187); mais, comme on va le lire plus bas, plusieurs fonctionnaires furent choqués de voir des femmes officier dans une cérémonie solennelle.

2) Cf. p. 192, n. 1.

3) L'autel du sacrifice *fong* au bas de la montagne.

4) L'autel du sacrifice *fong* au sommet de la montagne; cf. p. 176, n. 3. Cet autel est celui qu'on appelle habituellement le *teng fong t'an*; cf. p. 20, lignes 28—32.